

La reproduction couleur au pochoir: trois (3) techniques comparées

<u>Critère</u>	<u>Jean Saudé – pochoir d’art</u>	<u>Daniel Jacomet – procédé Jacomet</u>	<u>Aquatype – Pellerin, Épinal</u>
Nature du procédé	Coloris manuel au pochoir, conçu comme une technique artistique de reproduction	Association de la phototypie et du coloris manuel au pochoir	Coloriage mécanique au pochoir, destiné aux grands tirages
Période de développement	Surtout années 1920-1930 ; Saudé publie son Traité d’enluminure d’art au pochoir en 1925	À partir de 1921, avec le développement du procédé par Daniel Jacomet	Adopté par l’Imagerie Pellerin à Épinal en 1902
Support de l’image de départ	Généralement une épreuve imprimée : gravure, lithographie ou phototypie	Principalement une phototypie, qui restitue très finement les valeurs et les détails de l’original	Image déjà imprimée, notamment par lithographie ou autres procédés d’impression de l’Imagerie
Fabrication des pochoirs	Découpe manuelle, souvent dans du zinc, cuivre, aluminium ou carton ; un pochoir par couleur ou valeur	Découpe très précise de pochoirs, notamment en zinc ; leur préparation est étroitement liée à l'analyse photographique de l'original	Pochoirs métalliques intégrés à la machine, les sources de l'imagerie indiquant des stencils en tôle émaillée
Nombre de passages	Peut être très élevé : 15 à 40 pochoirs en moyenne, parfois davantage, jusqu'à plusieurs dizaines	Même principe : succession de nombreux pochoirs ; le procédé peut comporter de nombreuses nuances et superpositions	Plusieurs couleurs appliquées mécaniquement ; les machines conservées à Épinal sont des modèles à 9 couleurs
Application de la couleur	Entièrement manuelle, à la brosse ; possibilité de tamponner, fondre, adoucir et superposer	Manuelle, avec brosses et couleurs telles que l’aquarelle, la gouache ou l’encre	Mécanisée : la machine fait passer les feuilles sous les pochoirs et applique les couleurs
Nature des couleurs	Aquarelle, gouache, lavis, encres ; recherche de transparences, dégradés et superpositions	Aquarelle, gouache, encres et autres médiums adaptés à la restitution de l'original	Couleurs à l'eau adaptées au fonctionnement mécanique de la machine
Fidélité à l'original	Très grande ; le travail manuel permet de reproduire nuances, textures, dégradés et effets de pinceau	Exceptionnellement élevée, grâce à la combinaison de la phototypie pour le dessin et du pochoir pour la couleur	Bonne fidélité pour une production industrielle, mais rendu généralement plus uniforme et moins subtil
Aspect final	Très proche d'une aquarelle ou d'une gouache originale : transparences, matière, variations de ton	Aspect de fac-similé très fidèle ; peut être difficile à distinguer d'une œuvre originale	Couleurs franches, régulières et vives ; aspect plus homogène et moins artisanal
Intervention de l'artisan	Très importante : découpe, préparation des couleurs, choix des passages et application	Très importante, notamment pour adapter la reproduction photographique aux caractéristiques de l'œuvre	Faible lors du coloriage lui-même ; l'intervention humaine se concentre davantage sur la préparation et le réglage
Vitesse / tirage	Lent et coûteux ; adapté aux éditions de luxe ou à tirage limité	Lent également ; principalement destiné à la reproduction d'art et aux éditions de prestige	Très rapide, conçu pour les grandes séries : l'Imagerie d'Épinal indique jusqu'à plusieurs centaines d'images par heure
Finalité principale	Reproduction artistique de luxe et interprétation fidèle d'œuvres	Fac-similé d'œuvres d'art, avec une fidélité maximale	Production industrielle d'images populaires en grande quantité
Avantage majeur	Richesse et expressivité du coloris manuel	Combinaison exceptionnelle de finesse photographique + richesse du pochoir manuel	Productivité et régularité
Limite principale	Très forte consommation de temps et de main-d'œuvre	Coût et lenteur du travail manuel	Moins de subtilité dans les dégradés et la matière picturale